Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 5 (2013)

Heft: 2: Un nouvel élan : changer le regard sur les métiers en EMS

Artikel: Les voies d'accès aux professions des soins et de l'accompagnement se multiplient : travail pratique et savoir scientifique

Autor: Gerisch, Natascha

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813694

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les voies d'accès aux professions des soins et de l'accompagnement se multiplient

Travail pratique et savoir scientifique

La Suisse a un besoin crucial de personnel très qualifié pour les soins de longue durée. Les nouveaux cursus de formation – pratiques et académiques – doivent permettre de pallier ce manque. Les premiers succès sont visibles.

Natascha Gerisch

Theresa Scherer, directrice de la filière Bachelor en soins infirmiers à la Haute école spécialisée de Berne, décrit l'évolution des exigences dans les professions soignantes et ce qu'elles exigent des professionnels: «Le personnel infirmier doit toujours être au courant des évolutions des techniques médicales, il doit s'adapter aux exigences de l'évolution de la population: les gens vieillissent et souffrent de plus en plus souvent de maladies chroniques. Mais il est aussi confronté à des patients mieux informés qui ont des exigences plus élevées. Enfin, il doit savoir prendre en charge des migrants venant d'autres horizons culturels, qui vivent dans notre pays.» En bref: «On a besoin d'infirmiers et d'infirmières qui, grâce à leurs connaissances professionnelles spécialisées, sont capables de prendre rapidement des décisions compétentes, sont souples d'esprit et peuvent accomplir leur travail même avec peu de ressources en personnel. Malgré ces exigences accrues, la qualité des soins doit bien évidemment être garantie.»

Les soignants sont confrontés aux patients mieux informés et plus exigeants.

Il semble qu'on soit confronté à des défis pratiquement impossibles ou très difficiles à relever. On aura effectivement besoin de beaucoup plus de personnel infirmier à l'avenir, comme le montre le rapport «Formation aux professions des soins», que le Département fédéral de l'économie (DFE) a publié en 2010. Il conclut que chaque année un nombre «notoirement insuffisant» de personnel de santé est formé. En chiffres, cela signifie qu'il faudrait, chaque année, former environ 5'000 infirmiers et infirmières supplémentaires. Le manque de main d'œuvre se fait particulièrement ressentir dans les soins à domicile et les établissements médico-sociaux.

Des premiers pas dans la bonne direction

Les responsables politiques en charge de la santé réclament donc depuis plusieurs années la création de nouvelles places de formation dans le domaine des soins. Ils attendent aussi que les professions de santé gagnent en notoriété et en attractivité. Par ailleurs, il faudrait créer des conditions de travail qui évitent les fluctuations importantes et permettent de maintenir le plus longtemps possible le personnel infirmier en activité au sein des établissements (voir l'interview sur l'attractivité des métiers, pages 8 et ss.).

Un premier pas a été fait avec le Masterplan «Formation aux professions des soins». Ce plan, élaboré il y a deux ans par la Confédération, les cantons et l'organisation du travail dans le domaine de la santé, OdASanté, prévoit la création, d'ici 2015, de beaucoup plus de places de formation et de stage, afin de permettre à davantage de personnes de suivre et d'obtenir une formation dans une profession soignante. De plus, le nouveau système de formation sera mis en œuvre d'ici là. L'idée de base de ce système est la suivante: selon le niveau scolaire, la formation peut être effectuée par étapes. Par ailleurs, des mesures seront prises en vue de rendre plus attrayant le travail dans le secteur des soins, et davantage de spécialistes étrangers seront recrutés.

Les premières applications pratiques du Masterplan «Forma-

infirmier

« Au début de mon parcours professionnel, j'étais instrumentiste en bloc opératoire. Mais très vite, la proximité avec la personne soignée m'a manqué, et surtout la qualité de la relation qui s'établit dans les soins de longue durée. On peut construire avec la personne âgée et sa famille, on apprend à la connaître, on découvre son histoire, on envisage un projet de vie. Quand je suis arrivé à la Clef des Champs, il y a quatre ans, l'établissement se transformait pour doubler sa capacité d'accueil. J'ai donc dû mettre en place une nouvelle équipe : un vrai défi ! Ce n'est pas toujours facile de diriger une équipe : rien n'est jamais figé, il faut sans cesse tirer, motiver, remettre en question les pratiques. Notre plus belle action fut de permettre à une résidente de retrouver suffisamment d'autonomie pour retourner vivre chez elle après une année passée en EMS ! »

Cédric Sournies, 32 ans, infirmier diplômé responsable de site EMS La Clef des Champs, Mont-sur-Rolle (VD) Photo: amn

tion aux professions des soins» ont déjà eu lieu: en août dernier, le cursus de formation au nouveau métier d'aide en soins et accompagnement (ASA) a été lancé avec près de 550 apprentis dans toute la Suisse. La formation permet d'obtenir en deux ans une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP). La demande pour cette formation très orientée sur la pratique est forte. Cela signifie également que le nombre de places d'apprentissage devrait encore être augmenté.

Les nouveaux cursus sont très convoités

Depuis leur introduction en 2005, les deux cursus de formation d'assistant en soins et santé communautaire (ASSC) et d'assistant socio-éducatif (ASE) suscitent également un grand intérêt parmi les jeunes. Au cours des deux dernières années, plus de 3100 places d'apprentissage ont été créées dans ce secteur. La tendance est à la hausse. Dans le classement des professions en 2011, la formation d'ASSC est déjà en troisième position (après la formation commerciale et la formation d'assistant dans le commerce de détail). La profession d'assistant socio-éducatif se classe en quatrième position. Ce nouveau système permet à des collaboratrices et collaborateurs non formés et qui travaillent déjà dans le secteur des soins d'obtenir un CFC d'ASSC ou d'ASE. Pour les professionnels plus expérimentés, c'est une invitation intéressante à suivre une formation continue ou une nouvelle formation.

Les formations d'ASSC et d'ASE ont la cote auprès des jeunes.

Parallèlement à ces formations aux professions d'ASA, ASSC ou ASE, qui sont plus orientées sur la dimension pratique des soins et de l'accompagnement, les autres cursus se concentrent davantage sur les facteurs scientifiques, en plus de leur orientation pratique. Les études de Bachelor et Master dans les hautes écoles spécialisées ou les universités exigent une maturité professionnelle ou spécialisée. Les études associent théorie et pratique. Cela signifie que deux tiers de la formation de plus de trois ans sont consacrés à la théorie et un tiers à la pratique dans le quotidien professionnel en milieu hospitalier. Les étudiantes et étudiants de Bachelor approfondissent pendant leurs études leurs connaissances pratiques et techniques, de sorte que, tout comme un médecin, ils auscultent les patients, les interrogent, effectuent un examen de A à Z et peuvent évaluer correctement la situation. À l'issue de leur formation, ils devraient être en mesure de diriger une équipe en tant que spécialistes, d'encadrer du personnel et de bien le conseiller.

Depuis sept ans, on peut faire des études de Bachelor en soins infirmiers (ES) en Suisse alémanique. En Suisse >>

romande, la formation d'infirmier et infirmière n'est possible qu'au niveau universitaire, et ce pendant longtemps encore. Le fait que beaucoup plus d'élèves obtiennent une maturité en Suisse romande et souhaitent poursuivre leurs études pourrait être une explication. En Suisse alémanique en revanche, le nombre d'élèves privilégiant une formation pratique est toujours plus important. C'est pourquoi la formation d'infirmier et d'infirmière diplômée ES au sein des Ecoles supérieures en Suisse alémanique couvre toujours un domaine très important et très recherché.

Mais Theresa Scherer considère qu'il est «important et utile que les titulaires d'un Bachelor soient justement employés dans les soins de longue durée». Pourquoi? «Le cadre vaste et complexe des maisons de retraite et établissements médico-sociaux, qui accueillent un grand nombre de personnes souffrant simultanément de plusieurs maladies, exige impérativement des infirmiers particulièrement qualifiés. On a besoin de spécialistes avec de solides connaissances scientifiques, qui peuvent aider par leurs conseils et assurer un encadrement spécialisé.»

«Une bonne formation du personnel garantit la qualité dans les établissements.»

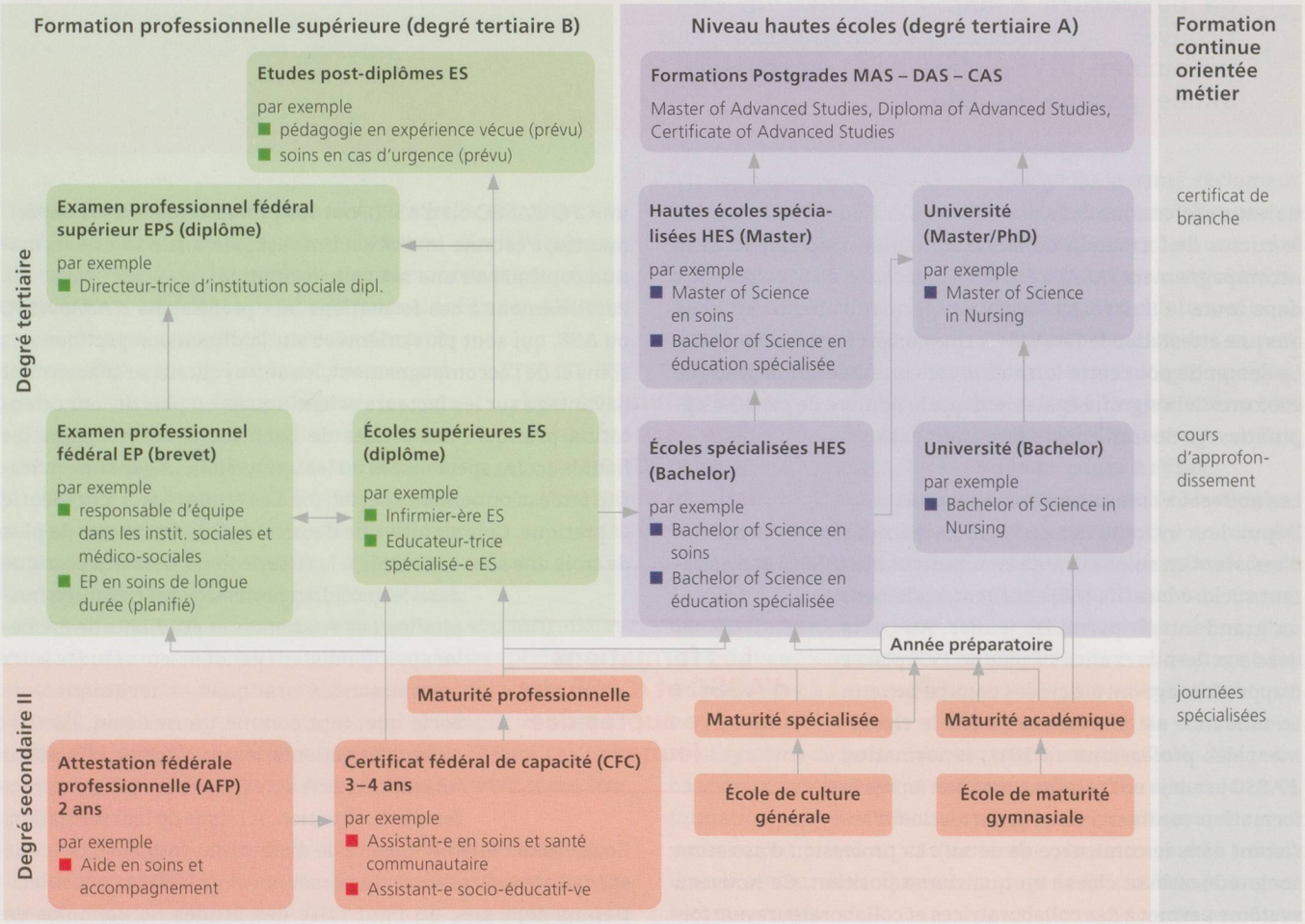
Compétences pratiques ou scientifiques?

C'est effectivement ce qui a fait défaut en Suisse jusqu'à présent. Theresa Scherer: «Il ne fait aucun doute que nous avons besoin de spécialistes compétents et motivés. La question est plutôt de savoir quel nombre serait utile et accessible.» En d'autres termes: dans le domaine des soins et de l'accompagnement, quelle serait la meilleure proportion de spécialistes issus de différentes formations? Quel est le bon «skill and grade mix»? Quand a-t-on surtout besoin d'expérience pratique et quand a-t-on besoin de compétences scientifiques? Selon Theresa Scherer, il n'existe pas de recette valable universellement. Bien souvent, ce mélange est plutôt déterminé par l'offre et la demande. Par ailleurs, «les décisions sont souvent prises en fonction de considérations économiques». Mais Theresa Scherer estime toutefois qu'il est fondamental que «des personnes de formations diverses soient employées judicieusement en fonction de leurs compétences».

Une bonne formation est une garantie de qualité

La responsable du département Formation chez Curaviva

Organisation de la formation professionnelle du domaine santé-social



Suisse, Monika Weder, se félicite de l'évolution en faveur d'offres de formation variées et diversifiées à tous les niveaux de formation. Elle est convaincue que c'est la bonne démarche et que l'argent placé dans la réorientation des professions des soins et de l'accompagnement est un bon investissement. «Car une bonne formation professionnelle et une formation continue permanente du personnel garantissent la qualité dans nos établissements. Cela contribue également au maintien du personnel en place, ce qui est d'une importance cruciale dans les professions des soins. Des collaborateurs qui suivent des formations continues ont plus de satisfaction au travail et restent plus longtemps fidèles à leur poste.»

Les associations professionnelles telles que l'ASI (Association Suisse des Infirmières et infirmiers) ou le SSP (Syndicat suisse des services publics) confirment également cette analyse et s'engagent activement pour une formation complète et variée dans le secteur des soins. Ainsi, l'ASI participe à la recherche dans le domaine des soins infirmiers et communique publiquement les résultats aux infirmiers/ières. Elle propose en outre à ses membres un soutien financier pour les formations continues.

La pierre d'achoppement du Masterplan «Formation aux professions des soins» sera bien sûr de savoir si l'opinion publique ou les politiques approuveront également les moyens financiers nécessaires à sa mise en œuvre. L'évolution démographique va continuer à augmenter la pression. En particulier dans le secteur des soins de longue durée, où, chaque année, on a besoin de davantage de personnel spécialisé. ●

Liens utiles:
www.arbeitsplatz-heim.curaviva.ch
www.odasante.ch
www.sbk-asi.ch
www.ssp-vpod.ch/secteurs/sante

Texte traduit de l'allemand

Les solutions gagnantes d'une équipe de recherche

Le problème récurrent de la pénurie de personnel infirmier, en particulier dans le secteur des soins aux personnes âgées où les besoins en soins sont en constante augmentation, est à l'origine d'une étude thématique intitulée «Soigner les personnes âgées: facteur d'attractivité et de rétention des infirmières». L'équipe de recherche, qui a réuni des chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski et de la Haute Ecole de la Santé La Source, à Lausanne, a récemment rendu les conclusions de ses travaux.

Triple objectif

La recherche avait un triple objectif: documenter la pénurie, explorer les facteurs d'attractivité et de rétention dans le domaine de la gériatrie et documenter les actions pour améliorer la rétention du personnel infirmier dans les soins aux aînés. La méthodologie, alliant des étapes quantitative et qualitative, a permis de croiser les perceptions des différents acteurs impliqués, au Québec et dans le canton de Vaud: des infirmières, des dirigeants des institutions et organisations de soins et des responsables politiques. «En raison de l'absence de données exhaustives et comparables, la pénurie d'infirmières en gériatrie est difficilement chiffrable», écrivent les auteurs de l'enquête. «Le domaine des soins en gériatrie souffre d'une perception très négative de la part des infirmières qui n'y travaillent pas.» Les auteurs relèvent en revanche que les infirmières qui travaillent dans ces institutions gériatriques qualifient leur travail de riche et passionnant, et en font ressortir toute la complexité: soins somatiques et relationnels, soins palliatifs, relations avec les proches, charge physique et émotionnelle, gestion des équipes, rythme lent de la personne âgée et rythme soutenu des tâches à effectuer… «Leur autonomie et le rôle de pivot qu'elles exercent au sein d'équipes parfois difficiles à gérer est mis en avant, avec toutefois deux bémols, l'aspect solitaire de la fonction et le manque d'outils en matière de management de proximité.»

Recrutement, carrière, réseautage…

Se basant sur la nature complexe du travail dans le domaine des soins gériatriques, l'équipe de recherche a esquissé huit idées ou recommandations en matière de facteurs d'attractivité et de rétention (FAR), qui touchent à l'optimisation des processus de recrutement, aux trajectoires professionnelles, à la planification de la carrière, au profil du métier infirmier en gériatrie, au réseautage professionnel entre établissements, à des actions ciblées auprès des étudiants ou encore à la reconnaissance du travail. Ces «solutions gagnantes», qui s'adressent à tous les acteurs concernés et qui peuvent être mises en œuvre seules ou associées, rejoignent les propositions développées dans le cahier thématique de Curaviva sur le même thème, intitulé «Vouloir. Savoir. Pouvoir».

L'intention des auteurs de la recherche est de fournir un répertoire de mesures qui ont fait leurs preuves ou qui apportent des solutions pour attirer ou retenir le personnel infirmier en milieu gériatrique. «Le questionnement est vaste et la recherche n'a pas la prétention d'en avoir fait le tour de manière exhaustive. L'analyse mérite d'être poursuivie», concluent-ils, recommandant toutefois de mettre en œuvre, sans attendre, les solutions gagnantes proposées.

Le rapport est disponible sur le site
www.ecolelasource.ch